

# UN PLACEMENT LUCRATIF ET DE TOUT REPOS

*Si je disposais de mille piastres, disait  
un cultivateur âgé, je les investirais  
sans hésitation dans un troupeau  
De VACHES CANADIENNES*



*Quelques bêtes de race canadienne dans un concours d'appréciation à l'École de Ste-Anne de la Pocatière.*

C'est de cette manière simple et élogieuse que s'exprimait un cultivateur enthousiaste de la région du Lac St-Jean venu expressément, avouait-il, pour admirer de près les beaux sujets d'exhibit de la race canadienne à la dernière Exposition provinciale de Québec.

De fait, l'Exposition de Québec rassemblait cette année un lot superbe de 165 têtes de bétail appartenant à la race canadienne, le groupe le plus important en nombre des autres races bovines exposées. Signe évident que la vache canadienne sait conquérir auprès des éleveurs de la province les faveurs qu'elle mérite.

Il y a des raisons pour cela, cherchons-en les principales.

D'abord, la vache canadienne appartient à une race qui a été créée et développée sur le continent américain.

On dit couramment de cette vache qu'elle a une santé de fer. En effet, notre climat rigoureux a eu l'heureuse conséquence de rendre le bétail canadien très rustique.

La vache canadienne l'emporte sur les autres races par la richesse remarquable de son lait, la teneur en gras de son lait variant entre 4 et 5% avec une tendance à battre son propre record en gras.

Un grand nombre de vaches canadiennes se qualifient au Livre d'Or. Depuis le premier janvier 1926, 88 sujets de race canadienne, dont 84 femelles et 4 taureaux ont été inscrits au Livre d'Or. L'hiver dernier, une taure canadienne de deux ans "Jacqueline du Cap Rouge", s'est qualifiée au Livre d'Or avec une production de 7,792 lbs de lait à 5.80% de gras, donnant un rendement de 452 lbs de gras en 365 jours.

A toutes ces qualités, la vache-canadienne joint aussi l'avantage estimable d'être d'un prix très accessible à tout cultivateur de la province. Point n'est besoin de gros déboursés pour se livrer à l'élevage des bovins canadiens: l'achat de deux ou trois génisses et d'un mâle est pratiquement une chose peu coûteuse. C'est le meilleur placement qu'un cultivateur puisse faire, à condition toutefois qu'il ait des dispositions comme éleveur.

*Ne croyez-vous pas que la vache canadienne est la vache  
par excellence du cultivateur canadien ?*

*Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire de la*

*Société des Eleveurs de Bovins Canadiens,  
St-Hyacinthe, P. Q.*

BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE

30

30

30